

Équipe de gestion

David BENAROUS

COMMENTAIRE DE GESTION

L'amélioration des perspectives de croissance, d'abord principalement concentrée aux Etats-Unis, trouve à présent de l'écho au sein des principales zones économiques. Aux Etats-Unis, la probabilité de la reprise industrielle se renforce avec la convergence des enquêtes ISM et S&P Global en mars, une première depuis septembre 2022. Dans le même temps, la Fed a également révisé à la hausse ses perspectives de croissance, sans pour autant toucher à l'enveloppe des baisses de taux envisagées pour cette année. En Europe, le secteur industriel allemand est toujours à la peine, mais les indicateurs avancés du cycle poursuivent leur rebond entamé en décembre dernier, tandis que les secteurs des services confirment leur retour en territoire d'expansion. L'agrégat monétaire M3 continue de progresser. En Chine, les exportations, la production industrielle et les investissements fixes se redressent. Dans ce contexte, les marchés d'actions ont délivré des performances robustes, tirés par les segments les plus sensibles au cycle économique. En particulier, les valeurs décotées (+6.2%) et cycliques (+4.9%) de la zone Euro, les actions coréennes (+4.8%), ou encore celles de l'Eurostoxx (+4.5%) et du Topix (+4.1%) ont surperformé le marché américain et les larges capitalisations (+3.0%), ainsi que les valeurs de qualité (+2.6%) et de croissance (+1.8%). Au sein des marchés obligataires, le ton plus conciliant des banquiers centraux a soutenu la baisse des rendements : les obligations de longue échéance (+1.8%) et les obligations d'entreprise (+1.2%) ont surperformé l'indice générique de la zone Euro (+1.1%), ainsi que les obligations de maturités courtes ou intermédiaires (+0.7%). Le portefeuille s'est apprécié en mars, tiré par le rebond des matières premières et le portage.